

Hospitalité, fraternité, louange au Seigneur, c'est ainsi que Mgr GRALLET a défini cet événement exceptionnel que fut la rencontre européenne des jeunes de Taizé à Strasbourg. Notre diocèse a bénéficié d'un beau cadeau de la part de la Communauté de Taizé en étant invité à accueillir du 28 au 31 décembre 2013 les 20 000 pèlerins européens. Ce passage de Taizé en Alsace, laisse des traces de bonheur dans les familles, les communautés religieuses et chrétiennes qui ont pratiqué l'accueil, l'hospitalité.

Les sœurs en témoignent.

Strasbourg - cté St-Urbain

La communauté du généralat a eu la joie d'accueillir du 19 décembre 2013 au 3 janvier 2014 sept sœurs impliquées dans l'organisation de la rencontre et dans l'accueil des jeunes : 3 Ursulines polonaises, une sœur de St-André allemande, 2 diaconesses suisses de Grandchamp et 1 diaconesse malgache. Leur emploi de temps bien chargé n'empêchait pas d'avoir avec elles des temps d'échanges riches, dans la multi culturalité et l'œcuménisme, et des temps de fraternité dans la simplicité.



Il est vrai qu'il a fallu accueillir l'imprévu, se laisser bousculer, improviser les repas certains jours. Ainsi nous avons appris le matin du 24 décembre que nous serions 12 à table pour fêter Noël (au lieu de 6), et, le jour du Nouvel An, 6 au lieu de 13. Mais quelle joie de fêter Noël ensemble autrement : dans la simplicité, le partage de nos richesses et de nos différentes cultures. Nous avons même chanté dans les différentes langues.

Selon nos possibilités, nous avons participé à l'un ou l'autre temps de prière en pa-

roisse, à la Cathédrale, à St-Paul ou au Rhénus. Deux temps avec les jeunes m'ont particulièrement impressionnée :

La prière du soir du 30 décembre au Rhénus quand la lumière des bougies s'est progressivement répandue sur ces milliers de jeunes rassemblés dans un silence monacal. « La grande communion d'amitié de tous ceux qui aiment le Christ » était bien visible à ce moment-là.

La veillée de prière pour la paix du 31 décembre en paroisse m'a également marquée. Devant nous un groupe de sourds muets chantait les louanges de Dieu avec la langue des signes. Derrière nous, une sœur croate entraînait son groupe. A la sortie de ce temps fort de prière, une grande ronde s'est formée sur le parvis de l'église St-Aloyse et au coup de minuit, jeunes de tous horizons, moins jeunes, religieuses de chez nous et d'ailleurs se sont embrassés dans l'effusion joyeuse et fraternelle, puis la « fête des peuples » s'est poursuivie au centre « la Rencontre ».



Comment mieux exprimer la communion d'amitié visible et invisible de tous ceux qui ont soif de fraternité et de paix ? Que l'Espérance de cette jeunesse, la joie, la douceur et la simplicité qui émanaient de ces rencontres conduites

merveilleusement par les frères de Taizé, ne tarissent pas et que la « Lumière intérieure qui ne s'éteint jamais » éclaire leur chemin d'avenir.

Cté des Soeurs

Colmar- cté St Jean

La semaine de l'unité ! La Communauté St-Jean de Colmar, l'a en quelque sorte anticipée, lors des Journées de rencontre européenne-Taizé de Strasbourg.

Nous avons accueilli trois Polonais : le prêtre Tom et deux adolescents de 16 ans : Lucas et Catherina.

Avec l'aide d'un collègue de notre établissement, d'origine polonaise, qui a fait l'interprète, la sympathie s'est vite développée entre nous et nos hôtes. Chacune des sœurs a participé selon ses possibilités aux prières du matin, à la veillée de la St Sylvestre (ambiance festive dans la collégiale St-Martin) ou à



une journée à Strasbourg. Tom a célébré 3 fois l'Eucharistie dans notre oratoire : textes lus dans les deux langues, homélie traduite par nos amis. Le jour de l'an, un ami ukrainien et deux couples polonais se sont joints à nous pour l'Eucharistie. Une des dames a accompagné les jeunes pour acheter quelques souvenirs et son mari, ancien président de l'UNAP-

PEL, a été, aux JMJ de Paris, le chauffeur de Jean Paul II. Ouverture magnifique dans la joie et dans la communion, souffle de Pentecôte sur le monde à travers ces diverses rencontres dans la prière et le dialogue. Les jeunes nous ont émerveillées !

Cté des soeurs

Sélestat

« Hello ! Bonjour ! Merci ! Super ! » Ces mots résument à peu près le vocabulaire français que possédaient nos trois jeunes Ukrainiennes, Galina, Natalia et Galina. Trois jeunes dames, professeur de mathématiques, psychologue, chargée de relations humaines dans un collège, charmantes, aimables, très polies et reconnaissantes ! L'accueil a été réciproquement des plus chaleureux. Gestes simples, sourires, langage du cœur... voilà des moyens bien concrets pour communiquer, échanger et se comprendre.

Nous avons aussi eu recours à «une amie ukrainienne » résidant à Pa-

ris pour être notre interprète. Cordialité, chaleur, amitié... nous ont unies au-delà du langage parlé.

Au départ, sur le quai de la gare, se quitter a été un moment d'émotion intense. Natalia, spontanément en guise de remerciement, nous a dit : « Strasbourg super ! Sélestat super ! super ! super ! »

L'esprit de Taizé a soufflé sur l'Alsace à travers ce « pèlerinage de confiance ! » La Joie et la Paix étaient palpables parmi ces jeunes à qui le pape François avait adressé ce message :

« Votre rencontre est un signe. L'Europe a besoin de votre engagement, de votre foi, de votre courage. Vous êtes

ensemble pour chercher la communion visible de tous ceux qui aiment le Christ. La crédibilité de l'annonce chrétienne serait beaucoup plus grande si les chrétiens dépassaient leurs divisions. Les réalités qui nous unissent sont nombreuses. »

Et le frère Aloïs disait : « Nous devons écouter les jeunes ».

Ce « rendez-vous d'amitié et de simplicité entre les peuples » est pour nous tous un encouragement, une lumière !

*Srs Madeleine Marguerite Frey
et Maria Fonné*

Schiltigheim

Taizé à Strasbourg, une belle fête de la Pentecôte ! Des jeunes venus de tous les pays d'Europe parlant chacun dans sa langue et pourtant se comprenant tous !

J'ai accueilli 3 jeunes universitaires Martha des Pays Bas, Sophia et Nicoletta de Croatie. A travers des signes, des gestes, des sourires, des regards, quelques mots d'allemand, le « traducteur de Google », nous échangeons le soir autour d'une tisane et des bredele bien alsaciens. C'est à la salle des fêtes de Hoenheim, avec tous les autres jeunes et les familles d'accueil que nous avons vécu le passage 2013/2014. Une heure de prière pour la paix, un moment de grande ferveur, de silence intense rempli de la présence de l'Esprit Saint au

cœur de chacun. Embrassades et échanges de vœux à minuit, musique, chants et danses folkloriques des différents pays nous ont fait entrer, dans la

joie, dans la nouvelle année. Nous, les Alsaciens, n'avons pas manqué de ravir les jeunes par nos chants en dialecte : *De Hanz im Schnockeloch, daes Elsass unser Landel.*

Que la vitalité, la foi, l'enthousiasme de ces jeunes ve-

nus d'ailleurs continuent de toucher nos jeunes d'Alsace et ceux de leurs propres pays et que résonnent toujours en eux les paroles de la chanson « *Et maintenant, que vais-je faire... ?* »

Sr Lucie Ohlmann



Rountzenheim

TAIZE : c'était hier... enthousiasme, bonheur, accueil réciproque, envie d'aller vers...



Dans le bilan, nous rejoignons les nombreuses paroisses d'Alsace qui ont ac-

cueilli des jeunes. Le point particulier que nous aimerions souligner, c'est la collaboration heureuse et novatrice avec la communauté protestante. Avec le Pasteur et quelques personnes du Conseil presbytéral, nous avons eu mission d'organiser l'accueil de 55 jeunes sur notre village. Sur l'ensemble du secteur paroissial, géré par deux pasteurs et un prêtre, 165 jeunes étaient présents.

L'ÉVÉNEMENT Taizé fut pour nous un temps de découverte, de connaissance, de reconnaissance réciproque, un temps où joie et bonheur de préparer et de vivre un projet ensemble étaient intenses.

TAIZE : un grand pas vers l'œcuménisme, un pas qui en appelle d'autres.

TAIZE : c'est aujourd'hui !

Srs Jacqueline Ingwiller et Cécile Hauswirth

Haguenau

Ce samedi 28, l'attente fébrile, la curiosité, la crainte aussi étaient tangibles. Qui sont ces jeunes ? D'où viennent-ils ? Quelles langues parlent-ils ?

Le premier contact était très émouvant : nous nous sommes embrassées sans nous connaître, la joie se lisait sur tous les visages.

LENA, 29 ans, catholique, est née dans un village au sud de Moscou. Professeur à St Petersburg, c'est son 4ème rassemblement.

ANNA, 22 ans, orthodoxe, vient du Kazakhstan. Etudiante aux Beaux-Arts à l'université de St Petersburg, elle a, après beaucoup d'hésitation, accepté l'invitation de Lena.

Pour converser, j'avais un dictionnaire français-anglais. Lena se servait d'un lexique russe-anglais pour les mots usuels. Dur, dur ! A quelques pas de chez moi, habite une famille musulmane d'origine russe. La maman est venue faire l'interprète le 1^{er} jour. Quelle joie !

Le soir autour d'une tisane, bredla, etc., nous rions, gesticulons, mimons avec dessins à l'appui. Tout à coup, Lena pointe son doigt vers l'ordinateur : notre sauveur interprète. Les questions et réponses s'affichaient en russe et français simultanément. Quelle merveille !

Des temps forts ont marqué Léna et Anna : la rencontre des députés au Parlement européen, la découverte dans un centre social des différentes formes de pauvreté et leur prise en charge.

Lena et Ana ont exprimé leur souffrance de voir leurs Eglises si rigides et traditionnelles, de vivre dans un pays d'oppression et d'injustice.

Ces jeunes m'ont émerveillée par leur simplicité, leur recherche de vérité, de sens de la vie, leur soif de fraternité.

Sr Marité Lammer

Marlenheim - cté Ste-Richarde

Lors du « Pèlerinage de confiance de Taizé », nous avons accueilli deux Italiennes dont Anna Lisa 17 ans, étudiante de Novara, petite ville à côté de Milan et Valentina responsable du groupe, venue de Arona.

Nous avons demandé aux deux jeunes si cela les gênait d'être hébergées chez des religieuses, elles nous ont répondu que non et Anna Lisa d'ajouter : « Si je revenais en France, pourrais-je passer chez vous ? » Valentina a relevé qu'elle était contente de nous voir vivre ensemble et de fêter avec nous le Nouvel An.

Elles ont été surprises et heureuses de



voir quelques unes d'entre nous arriver à Kirchheim à pied pour participer à la veillée de prière qui s'est déroulée de 23h à 24h à la Saint Sylvestre dans une ambiance calme et sereine.

Les cloches qui sonnaient pour leur départ, étaient signe de bénédiction afin que leur voyage de retour se passe dans de bonnes conditions.

Nous sommes sûres que ce temps fort est une chance pour l'Eglise. Des graines ont été semées et certaines vont sans aucun

doute germer à travers l'Europe et le Monde.

Nous continuons de porter ces jeunes dans notre prière.

Cté des sœurs

Sélestat - cté régionale

Ça va ? ça va ! Hop là !

Tels furent certainement les mots le plus souvent prononcés réciproquement durant cet accueil dans notre communauté de 4 jeunes Ukrainiens (3 garçons et une fille de 18 à 21 ans). Hop là, il faut se mettre en route pour le temps de prière. Hop là, il faut filer vers la gare !



Avec quelques acquis d'anglais, avec nos mains, parfois aussi avec ardoise et dictionnaire l'indispensable de la vie quotidienne a été bien géré. La "french baguette" du matin, les petits gâteaux à leur retour de Strasbourg et la bonne choucroute du Nouvel An nous ont permis de vivre ensemble de réels moments de convivialité. Leur savoir vivre, leurs attentions et leurs sourires témoignaient de la joie d'être là. Et pour nous, ce fut une bouffée de jeunesse !

Avec eux, nous avons prié, chanté, célébré Celui qui nous fait vivre.

Comment ne pas être surprises et touchées par tous ces jeunes assis en silence dans l'église St-Georges. Les temps de prière de chaque matin, la marche avec lumignons à travers Sélestat le 31 décembre au soir, la célébration d'envoi si chaleureuse, jusqu'au départ émouvant sur le quai de la gare sont des signes qui en disent long sur la rencontre et le partage vécus.

Notre communauté a aussi été un lieu de « Témoins d'Espérance ». Deux autres groupes se sont succédé pour découvrir la Congrégation dans son intuition première et ses formes de présence aujourd'hui, pour se laisser interpeller par des actions de solidarité (notamment tous ces germes de vie, tous ces liens tissés dans les ateliers d'une épicerie sociale). Hongrois, Portugais, Ukrainiens, Roumains et Français

communiquant en anglais, quelque peu en français, traduisant dans leur propre langue, ont réussi à se faire comprendre et à vivre ensemble un moment d'amitié. Oui, avouons-le, la préparation de ce témoignage vécue d'abord comme une contrainte, comme un travail supplémentaire, fut finalement une grâce, un souffle de vie et d'espérance.

Cté régionale



Benfeld

Tous en route vers une communion plus personnelle avec Dieu..., vers une fraternité plus profonde les uns avec les autres..., c'est l'expérience qu'ont permis de vivre les 200 pèlerins de confiance, accueillis dans les familles, au cœur de la communauté des neuf paroisses de Benfeld.

Notre communauté s'attendait à héberger deux jeunes, mais, à notre grande surprise, nous avons ouvert avec joie la porte à deux Portugaises adultes : Lucia 35 ans, assure l'enseignement religieux, Claudia 40 ans est institutrice.

Nous étions doublement privilégiées : elles s'exprimaient suffisamment en français et leurs situations et engagements étaient un terrain favorable à des échanges intéressants et à des questionnements : Comparaison de la laïcité à l'école, la place de l'enseignement religieux, la manière de préparer aux différents sacrements, le suivi des jeunes et l'intérêt des parents.

D'un pays à l'autre, nous constatons des problèmes et des soucis communs.

Chaque soir, vers 22h30, l'heure de leur retour de Strasbourg était pour nous toutes un temps fort.

Le partage du récit passionné de leurs journées, nous a fait communier, sans y avoir participé, à cette chaîne de fraternité des pèlerins de confiance.

Un autre moment marquant : le passage dans l'année nouvelle vécu chez nous, en terre d'Alsace. En souvenir, elles ont remis à chacune d'entre nous, un petit cadeau du Portugal et une icône.



Le même jour sur le quai de la gare, les accueillants avec leurs hôtes attendaient l'arrivée du train de départ. Scène émouvante et poignante ! Nous avions du mal à nous quitter.

Une soirée bilan a rassemblé les familles d'accueil des neuf paroisses. L'occasion a été donnée à chacun d'évoquer le vécu de ces journées particulières. Parfois certaines anecdotes, des idées

originales pour se faire comprendre, des traductions drôles en anglais, provoquaient des fous rires. L'ambiance détendue, joyeuse, fraternelle de ce partage nous permet de conclure :

Quand on regarde l'autre comme un frère ou une sœur à aimer, les frontières tombent et font place à la confiance, à la créativité, à la générosité, à la fraternité.

Cté de Benfeld

Strasbourg - Providence



Le 26 décembre vers 15h30 Maja et Magda, 2 jeunes Polonaises sympathiques et enthousiastes pour vivre une nouvelle rencontre organisée par les frères de Taizé arrivent chez nous en communauté et non dans une famille. Comme Maja a fréquenté une école tenue par des sœurs, nous sommes tout de suite adoptées. Elles sont très contentes d'être hébergées au centre ville et non dans une église, comme l'an passé à Rome.

Elles ne parlent que l'anglais ! Mais ce n'est pas un problème, Sr Paule Andrée communique avec elles.

Maja, en 1^{ère} année d'ingénieur en informatique habite près de Cracovie et Magda, en 2^{ème} année de droit près de Varsovie. Elles se sont rencontrées à Taizé, en avril dernier, pour préparer le rassemblement de Strasbourg.

Le 28, elles ont accueilli les 2 500 Polonais au Lycée Kléber à partir de 6h30 du matin ; ce fut une longue journée pour elles. Chaque jour, elles ont distribué les repas au Wacken et participé aux prières tantôt au Rhénus, tantôt à la Cathédrale. La visite au Parlement européen les a beaucoup impressionnées.

Au petit déjeuner elles ont apprécié les fromages français et lors du repas du 1^{er} janvier elles prirent des photos pour appuyer leurs dires auprès de leurs parents et amis. Nous eûmes droit à des chocolats polonais et à un CD avec des refrains de Taizé.



Nous ne regrettons pas d'avoir ouvert « notre chez nous », car ces jeunes sont l'avenir de l'Europe et de l'Eglise. Nous restons en lien par mails.

Cté Providence

Strasbourg - Ste-Clotilde

Les responsables de l'accueil de Taizé, sont arrivés à Ste-Clotilde dès le 25 décembre, en soirée.

En effet, M. HANS, chef d'établissement, avait accepté de loger toute l'équipe d'encadrement à l'internat. La Communauté a donc préparé tous les matins le petit déjeuner pour environ 45 personnes, au self.

En outre, nous avons accueilli chez nous deux jeunes Polonaises et une Luxembourgeoise adulte.

Nos échanges avec elles ont été chaleureux et enrichissants, surtout lors du déjeuner du 1^{er} janvier.

Lors des célébrations, dont celle de la St Sylvestre, nous avons été touchées à la fois par la simplicité des offices, la beauté des chants, le recueillement et la participation des jeunes.

Le souvenir de ces rencontres restera longtemps dans nos mémoires et dans nos cœurs.

Cté des sœurs

Bischwiller



28 décembre, 11h : les bus déposent 304 jeunes dans notre Communauté de paroisses. Pour nous, il était prévu d'en accueillir 2, et voilà que nous rentrons avec 3 jeunes Ukrainiennes inséparables, car issues d'un même village. Yavanna, Véronika et Angélika sont heureuses de s'installer chez nous et de pouvoir dormir ensemble sur le convertible. Les gros bagages sont répartis un peu partout dans notre petit apparte-

ment. Mais... elles ne parlent ni l'anglais, ni le français, ni l'allemand. Il fallait donc mettre en place rapidement d'autres moyens pour communiquer : les gestes, les dessins, le dictionnaire français/ukrainien apporté par l'une d'elles, les photos et aussi internet pour traduire.

Et c'est ainsi que des liens se sont tissés dans la confiance, la bonne humeur, les éclats de rire. Nous avons réussi à nous dire réciproquement qui nous sommes et découvrir leur vie de jeunes, leurs familles et combien ce pèlerinage donne sens à leur vie. Dans des groupes de réflexion, grâce à un interprète, nous avons témoigné avec d'autres personnes, de nos engagements à Caritas et au SEM.

C'était vraiment un bonheur de vivre ce temps d'accueil, de découverte d'un autre pays, d'une autre culture, d'une jeunesse croyante et dynamique.

Srs Evelyne Bucher et Angèle Koch

Propos recueillis par Srs Angèle Eschlimann et Angèle Reiff

« Comme des pèlerins, nous sommes tous en route vers une communion plus personnelle avec Dieu, vers une fraternité plus profonde les uns avec les autres, en particulier entre chrétiens encore séparés, et vers une nouvelle solidarité avec les plus démunis. »

Frère Aloïs, de Taizé